

[Texte]

eral Republic of Germany. So that was the nature of the vote. We did not imply anything by that vote except as I stated in the House in reply to a question by Mr. Kaplan to record without ambiguity Canada's refusal to prejudge both whether the PLO should be one of or the only representative of the Palestinians. We believe that is a matter to be dealt with by the parties themselves, but we have stated; the Prime Minister has stated, and my predecessor has stated that the Palestinian people should be involved in discussions of any peace settlement affecting the Middle East.

Now, Mr. Roberts, I can assure you, as I assured the Israeli Ambassador yesterday, that we have not changed our basic policy towards this question. The Security Council Resolution 242 has been supported firmly by Canada since its adoption in 1967 and it will continue to be supported by Canada as an essential part of its policy.

I hope I have helped to remove the apprehensions that may have surrounded this particular abstention at the United Nations.

The Chairman: I am sorry, your time is up. Mr. Leggatt.

Mr. Roberts: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Leggatt: First of all, Mr. Chairman, on behalf of our party I would like to associate myself with those who have congratulated the Minister on his appointment. I think his record of public service stands him in very good stead in terms of his performance; however, I am not going to become quite as ecstatic as my friend to my right.

Mr. Roberts: You do not know him as well.

Mr. Leggatt: I think some of us might suspend our judgment of whether the Minister is going to be the great Secretary of State that it would seem although we all live in hope on that subject and we certainly wish him the very best in terms of his performance.

• 2105

I would like to change the subject to some extent and go into Asia and Canada's relationship in terms of its World Bank commitments. In order to ask this question I will have to go into a bit of the background.

In August of 1974, in a staff report to the U.S. Foreign Relations Committee dealing with the attempt of the United States to avoid some of its past obligations to the Government of South Viet Nam there was an indication that the United States would try to phase out, to some extent, the amount of aid it was giving to South Viet Nam and would replace that aid through international bodies. One of those international bodies suggested in this particular staff report to that committee was to use the facilities of the World Bank in grants. This is not in loans, but in outright grants to the Government of South Viet Nam. In this particular report, which is dated August of 1974, it was suggested that \$50 million could be obtained from the World Bank by way of aid to the Government of South Viet Nam and that Canada's direct contribution to that would be the sum of \$5 million. This was a public report released to the U.S. Foreign Relations Committee.

[Interprétation]

de la république fédérale d'Allemagne. Tel a été le scrutin. Nous n'avons rien voulu impliquer par ce vote sauf, comme je l'ai dit en Chambre en réponse à une question de M. Kaplan, souligner sans ambiguïté le refus du Canada de préjuger si l'OLP devrait être un ou le seul représentatif des Palestiniens. Nous estimons que la question doit être réglée entre les parties concernées, mais nous avons déclaré, et le premier ministre a déclaré, et mon prédecesseur a déclaré que le peuple palestinien devait être autorisé à délibérer concernant tout accord pour la paix au Moyen-Orient.

A présent, monsieur Roberts, je puis vous assurer comme je l'ai assuré à l'ambassadeur d'Israël hier, que nous n'avons pas modifié les principes de notre politique concernant cette question. La résolution 242 du Conseil de sécurité a reçu le ferme appui du Canada depuis son adoption en 1967 et continuera d'être appuyée par le Canada comme faisant essentiellement partie de sa politique.

J'espère que j'ai su alléger vos appréhensions et circonscrire ce fait particulier de l'abstention aux Nations unies.

Le président: Je regrette, votre temps est écoulé. Monsieur Leggatt.

M. Roberts: Merci, monsieur le président.

M. Leggatt: Monsieur le président, j'aimerais me joindre à mes collègues pour féliciter le ministre de sa nomination à ce poste. C'est le résultat escompté de sa brillante performance; toutefois, je ne me laisserai pas emporter à l'extase comme mon voisin de droite.

M. Roberts: Vous ne le connaissez pas aussi bien que moi.

M. Leggatt: Je pense que certains d'entre nous peuvent réserver leur jugement sur la possibilité que le ministre devienne un des grands secrétaires d'État tout en entretenant l'espoir que nous allons certainement lui souhaiter de se signaler par ses hauts faits.

J'aimerais changer de sujet et passer aux relations entre le Canada et l'Asie quant aux engagements de la Banque mondiale. Je dois cependant retourner un peu en arrière.

En août 1974, dans un rapport du personnel au Comité des relations étrangères américaines traitant de la tentative des États-Unis en vue d'éviter certaines de ces obligations passées à l'égard du gouvernement du sud Viet-nam, il était indiqué que les États-Unis tenteraient d'éliminer peu à peu le montant d'aide accordé au sud Vietnam en le remplaçant par du secours accordé par l'intermédiaire d'organismes internationaux. Un de ces organismes internationaux suggéré dans ce rapport interne au comité était la Banque mondiale par l'intermédiaire de laquelle des octrois seraient accordés. Il ne s'agit pas de prêt mais d'octroi au gouvernement sud vietnamien. Dans ce rapport d'août 1974, on proposait 50 millions qui pourraient être obtenus de la Banque mondiale pour aider au gouvernement sud-vietnamien et que la contribution directe du Canada se chiffre à 5 millions de dollars. C'était un rapport public du Comité des relations étrangères américaines.